

La journée dans le champ de cannes fut sans doute la plus belle depuis son arrivée à Maurice. Tous chantaient, heureux de cette nouvelle positive à laquelle ils n'osaient plus croire. Gaudry se pavait dans les rangées comme un roi. La joie, enfin. Ils rentrèrent un peu plus tôt que d'habitude, Marie fit sa toilette, piqua à Josette un peu du parfum qu'elle avait trouvé par hasard sous le siège d'un bus, sans doute tombé du sac d'une grande dame.

« Tu vas voir, une grosse nouvelle, une très grosse nouvelle ! » Josette s'esclaffait dehors, poussant Gabriel devant elle. Marie lui offrit un vrai baiser d'amoureuse ; c'était si bon de retrouver ses lèvres, ses bras, sa chaleur.

« Eh bien ! Quel accueil ! — Viens. Viens vite. »

Elle lui tendit aussitôt la lettre pliée en deux. « Qu'est-ce que c'est ? » Elle éclata de rire. « Lis ça ! » Il s'assit sur le matelas en mousse, déplia la feuille. Mais l'allégresse qu'elle attendait ne vint pas. C'était même tout le contraire. Plus il lisait, plus son visage changeait de teinte. Jaune. Blanc.

Il desserra le nœud de sa cravate et jeta le papier sur la table. « Dis-moi que tu n'as pas signé ça. »

Une pierre dans son ventre. L'angoisse, si forte. Elle avait oublié combien cela faisait mal. Bien sûr qu'elle avait signé. Et de sa plus belle écriture. « Marie... Qui vous a donné ça ? » Gorge sèche. Les mots ne sortaient pas.

« Qui ? » répéta-t-il presque en criant. « Un homme. Un monsieur de l'Angleterre... Alex Bradley. » Il tapa son poing contre sa paume. « Qui a signé ? — Mais nous tous, nous tous ! Pourquoi ? » Elle tremblait à présent. « Et c'est Bradley qui vous a fait signer ça ! » C'était grave, elle ne savait pas pourquoi, mais c'était très grave. Tétanisée, elle attendit le nouveau coup. « Marie, bredouilla-t-il, vous avez signé ce document pour recevoir de l'argent, hein... Mais en échange... » Il s'arrêta de nouveau. Quoi ? Quoi encore ? « En échange, vous vous êtes engagés à abandonner toute poursuite contre le Royaume-Uni et surtout... Vous avez renoncé définitivement à votre droit de retour aux Chagos. »